

L'université d'été du PCF (p. 2)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Jacques Chabalière - Guérolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollovec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing
Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 11 06) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

Congrès de Versailles

LE SERMENT DU 9 JUILLET

Les sénatrices et sénateurs du groupe CRCE et les député-e-s du groupe GDR prêteront serment pour défendre la démocratie devant la salle du Jeu de Paume (1, rue du Jeu de Paume) à 13 h, Versailles.

Le 9 juillet prochain, Emmanuel Macron convoque une nouvelle fois le Congrès du Parlement au château de Versailles, quelques jours avant la célébration de la prise de la Bastille.

Ce discours qui avait été qualifié lors de sa création en 2008 de « discours du trône » permet au Chef de l'État d'affirmer son autorité à l'égard des députés et sénateurs, bafouant ainsi le principe républicain de séparation des pouvoirs. Le plus choquant dans cette initiative de l'apprenti monarque Emmanuel Macron, c'est la tenue de ce congrès la veille de l'examen en séance publique à l'Assemblée nationale d'un important projet de loi constitutionnelle qui l'abaisse et remet en cause les prérogatives constitutionnelles du Sénat. Droit d'amendement réduit comme peau de chagrin, annihilation de la navette parlementaire et donc du pouvoir d'intervention du Sénat, accentuation de la

priorité gouvernementale dans l'ordre du jour, recherche de l'efficacité au détriment du débat marquent ce projet. Cette révision constitutionnelle associée à l'annonce démagogique de la réduction du nombre de parlementaires et donc de la représentation démocratique remet en cause l'équilibre des pouvoirs dans notre pays, remet en cause son organisation démocratique. Le tumulte médiatique sur une myriade de sujets, le « zapping » de l'information ne doit pas occulter ce fait: l'heure est grave pour l'avenir de nos institutions. C'est pour cette raison que les sénatrices et sénateurs du groupe CRCE et les député-e-s du groupe GDR appellent à prêter le serment suivant le 9 juillet à 13 h, devant la salle du Jeu de Paume à deux pas de l'hémicycle du Congrès. ✘

« Nous, élus et citoyens, attachés à la République et à la démocratie, dénonçons le projet de révision de nos institutions par le Président de la République, la dérive monarchique de notre régime qu'il aggrave encore, la méthode qui consiste à le faire adopter dès cet été, sans débat public dans le pays, sans consulter nos concitoyens, alors qu'il s'agit d'un bouleversement majeur de nos institutions et de la Constitution.

Nous nous engageons à combattre ce projet dangereux pour la démocratie en faisant éclater la vérité sur son véritable contenu, à agir, propositions à l'appui, pour une nouvelle République, à exiger la consultation par référendum de notre peuple à l'issue du débat parlement, comme le permet l'article 89 de la Constitution. »

Agenda du PCF

- 5 juillet :**
Point d'étape du Tour de France des hôpitaux
- 9 juillet :**
Les parlementaires prêtent serment à Versailles
- 10 juillet :**
Premières sorties à la mer des sections
- 12 juillet :**
RDV de la vignette, Place de la République (Paris)
- 13-14 juillet :** Bal des étudiants communistes, place des Abbesses (Paris 18)
- 24-26 août :**
Université d'été du PCF, Angers
- 28 août-1^{er} septembre :**
Semaine d'actions pour la Vignette

SOUSCRIPTION

Je verse : €

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL

Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"
2 place du Colonel-Fabien
75167 Paris Cedex 19
<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>
Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.

Reparation
de *Communistes*
Mercredi 22 août.
Bonnes vacances
Bonne réussite
dans vos initiatives

**RENDEZ-VOUS NATIONAL DE PAIEMENT DES BONS DE SOUTIEN*
ET DE MOBILISATION POUR LA FÊTE DE L'HUMANITÉ**

Jeudi 12 juillet à partir de 18h30
Place de la république

METRO REPUBLIQUE - PARIS 10^{ème}

Vente massive de bons de soutien et présentation de la Fête de l'Humanité.

*Donnant accès à la Fête pendant les 3 jours au prix de 26 euros



La Fête de l'Humanité
14-15-16 SEPTEMBRE 2018
PARIS - METRO REPUBLIQUE - PARIS 10^{ème}

INVITATION

Parlementaires/tour de France des hôpitaux Imposer des mesures d'urgence

Début juillet, les parlementaires communistes ont atteint les 100 établissements de santé visités. Ce « tour de France des hôpitaux » se poursuivra jusqu'en 2019. Des petits établissements de proximité jusqu'aux grands centres hospitaliers régionaux, le constat est à chaque fois identique. Partout, il faut gérer la pénurie de personnels, de moyens, de matériels.

La santé est malade du sous-investissement chronique

Les budgets d'austérité qui se sont succédé ces dernières années ont rendu la santé malade : les urgences n'ont jamais été aussi saturées, le renoncement aux soins progresse et les déserts médicaux, ruraux comme urbains, s'enracinent dans nos territoires. Le mal est profond.

Les hôpitaux sont empoisonnés par la réduction des dépenses publiques au nom de la soi-disant chasse aux soins inutiles. La dette des établissements explose, ce qui permet aux ARS d'imposer de « faire mieux avec moins », c'est-à-dire de réduire la masse salariale en supprimant des lits et du personnel. La réa-



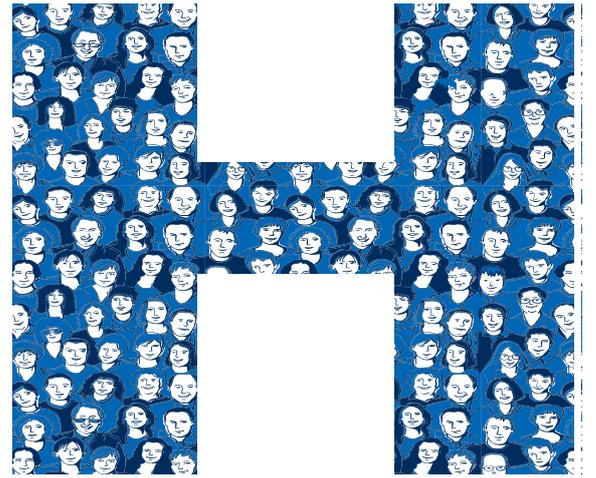
lité sur le terrain, c'est que les salariés sont déjà épuisés à force de devoir renoncer aux repos et aux vacances pour faire face à l'impératif de soins. Comme nous le confiait récemment une syndicaliste, « c'est bien le système qui organise la dés-organisation pour détruire l'offre de soins publique sur les territoires ».

Si l'affaiblissement de la protection sociale et de l'hôpital public fait souffrir les personnels et les patients, il ravive l'appétit d'un secteur privé qui lorgne sur les « parts de marchés » les plus lucratives dans la course effrénée imposée par la tarification à l'acte.

« Ce n'est pas le métier que j'ai appris »

« Soignant c'est une vocation mais ça ne veut pas dire qu'on va pas perdre patience. » C'est par cette phrase que commence la vidéo de la CGT du CHU de Toulouse qui totalise plus de 5 millions de vues en moins d'un mois. Ce sentiment de perdre la vocation de soignant nous a été relaté par de nombreux personnels. « On nous demande de la production, peu importe la qualité du soin. Il faut aller de plus en plus vite, j'ai l'impression d'être à la chaîne chez Toyota », me disait le mois dernier un aide-soignant du CHR de Lille. Les protocoles de bientraitance appris en formation laissent place à la maltraitance institutionnelle. Signe de ce malaise, un tiers des infirmières démissionnent dans les 5 ans qui suivent l'obtention du diplôme, souvent avec cette impression de s'être « trompée de métier ». En bout de cycle, ce sont également les patients et les citoyens qui font les frais de cette casse de l'hôpital public. D'après les relevés des personnels qui avaient entamé un « no bed challenge », 21 300 patients ont dormi sur un brancard entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} avril 2018. Avec la période estivale, les services vont encore réduire leur capacité d'accueil, alors que les besoins et les risques sanitaires peuvent être décuplés comme en cas de canicule. L'État prendra-t-il la responsabilité d'un été meurtrier ?

Tous concerné.e.s



L'HÔPITAL PUBLIC
Notre bien commun



Un tour de France des hôpitaux pour appuyer les luttes !

Si le tour de France nous a permis de nous confronter à la crise qui touche l'hôpital public et les EHPAD, cela nous a également permis de prendre conscience de l'importance des luttes qui foisonnent dans tout le pays. Chacun, dans sa ville ou son département s'implique pour défendre un hôpital, un service menacé de fermeture, pour obtenir des postes supplémentaires... Des combats fragmentés et isolés qui sont pourtant tous porteurs de la même ambition, celle d'un service public fort, doté de moyens suffisants pour répondre aux besoins.

Le 5 juillet, une rencontre à l'Assemblée nationale servira à mettre en débat des propositions alternatives et à peser sur le gouvernement qui se montre pour l'instant sourd au malaise qui s'exprime.

Pétitions, clips, grèves, tribune de presse, manifestations, tour de France des hôpitaux..., tous les moyens sont bons pour défendre l'hôpital public ! Tous ensemble, imposons au gouvernement des mesures d'urgence. ✪

Alain Bruneel
député

Université d'été 2018 (24, 25, 26 août)

Europe, Marx, Congrès au programme

L'été bat son plein ; le petit parfum de stimulante fraternité qui caractérise l'université d'été commence à se répandre ici et là. Cette année encore, à Angers, c'est l'occasion précieuse de prendre le temps de penser notre monde et sa transformation, de réfléchir hors des sentiers battus, en levant la tête du guidon. Du 24 au 26 août, nous accueillerons, comme d'habitude, des hôtes de marque dans des domaines variés.

Il ne suffit pas de lutter ; il faut aussi savoir revenir sur les luttes menées pour en tirer tous les enseignements : dans cet esprit, nous avons le grand plaisir de recevoir le secrétaire général de la CGT cheminots, Laurent Brun. Nous reviendrons également sur l'année écoulée depuis l'élection d'Emmanuel Macron avec les parlementaires communistes. Nos horizons ne seront pas limités aux frontières hexagonales et Bernard Thibault, administrateur du Bureau international du travail, nous offrira une indispensable mise en perspective sociale internationale.

Pour cette édition 2018, l'université d'été aura une coloration européenne singulière, dans le cadre de la préparation de ces prochaines échéances : un grand moment d'échanges est prévu avec les principales parties prenantes communistes, au plan national, sur le modèle d'un grand speed dating. C'est

l'occasion de poser toutes vos questions (ou de présenter vos objections, ou, plus simplement, vos idées) à Ian Brossat, Anne Sabourin, Francis Wurtz, nos parlementaires européens..., en direct, en face-à-face. Plusieurs temps forts sur le sujet sont également prévus, notamment autour des expériences grecque et italienne.

L'édition 2018, c'est aussi le parrainage d'un double anniversaire : les 50 ans de 1968 et le bicentenaire de Marx. S'il est un lieu qui devait marquer l'événement et en profiter pour donner à entendre des choses fortes sur ces sujets, c'est bien l'université d'été. Nous ne manquerons pas à notre devoir. Dans le même esprit, nous reviendrons sur l'œuvre de deux théoriciens et dirigeants communistes marquants qui nous ont récemment quittés : Antoine Casanova et Paul Boccard. Que serait l'université d'été du PCF sans ces temps de découverte pure ? Cette année, nous aurons le grand plaisir d'accueillir Hubert Krivine, physicien primé par l'Académie des sciences qui viendra nous parler de l'âge de la Terre et de la démarche scientifique, mais aussi Julien Blaine, poète et homme de performances, grand nom de la poésie contemporaine, ou encore Nicolas Borot (CNRS-INSERM) qui traitera de la génétique.

Comment oublier, pour autant, que l'édition 2018 sera déjà

fort proche du congrès national du PCF ? Nous proposerons plusieurs temps forts autour de cet événement, à notre place d'université d'été, qui n'est pas celle d'un précongrès mais d'un temps où, loin des postures, on réfléchit, on chemine, on échange, ensemble : nouvelle plateforme numérique, transformations du PCF, Université permanente mais aussi « cahiers du congrès » se trouvent donc naturellement au programme.

Nous n'en négligeons pas pour autant les formations pratiques avec, cette année, un fort accent mis sur les enjeux numériques (#uepcf) pour débutants et confirmés.

Je ne dévoile pas tout et nous vous réservons, bien sûr, quelques surprises.

Venons-en à l'essentiel : pour s'inscrire,

<http://2017.pcf.fr/universite>

(160 euros - et toujours un accueil possible des enfants).

Pour toute question, s'il en restait : universite-ete@pcf.fr .

À bientôt ! ✪

Guillaume Roubaud-Quashie
directeur de l'université d'été

Congrès L'antiracisme à l'ordre du jour

Comment les communistes de Bagnolet (93) préparent le congrès ?
Entretien avec Laurent Jamet, conseiller municipal, président du groupe PCF/Front de gauche.

Communistes UN MOT SUR LE BANQUET DE LA FRATERNITÉ QUE VOUS AVEZ TENU LE 30 JUIN DERNIER ?

LAURENT JAMET : Il était intitulé Banquet de la fraternité antiraciste, à l'initiative de plusieurs associations et avec le concours de la mairie de Montreuil et du groupe PCF-Front de gauche du conseil municipal de Bagnolet. L'idée était de dire : on est tous différents et tous égaux. Aujourd'hui, les inégalités sociales, la précarité du travail, les quartiers délaissés par l'État, tout ça se conjugue avec le développement d'un discours raciste qui humilie, méprise, discrimine des millions de femmes, d'hommes, de jeunes. Leur dimension d'êtres humains est ramenée à une couleur de peau, une religion réelle ou supposée et présentée comme une menace. Dans le chaos ambiant, le racisme est utilisé comme un instrument de domination, de mise en concurrence, d'opposition les uns aux autres au profit des « puissants » de ce monde. Il est aussi utilisé pour masquer la responsabilité de ces mêmes « puissants » dans cette situation, pour faire de l'immigré un bouc émissaire. Nous refusons cette sous-citoyenneté. C'est une insulte aux principes de la République, nous affirmons l'égalité de tous les êtres humains. Nous faisons de la solidarité le levier de nos actions.

Communistes QUEL RAPPORT AVEC LE CONGRÈS ?

L. J. : À sa manière, cette initiative participe à notre réflexion du congrès sur l'antiracisme. C'est une réflexion que nous menons depuis des années. On n'est pas à notre première initiative. On est en face d'un problème, on ne le contourne pas, on essaie de le traiter, de le résoudre. Il y a effectivement des difficultés dans les quartiers de Bagnolet. Nous sommes en face d'une société en grande difficulté et on essaie de trouver une solution au problème. S'il n'y a pas de solution miracle, en tout cas c'est très bien que les gens puissent dialoguer, puissent travailler, se retrouver ensemble. Et, deuxième chose, on essaie d'unir autour de la solution des problèmes. Et là on

a travaillé avec plusieurs associations importantes de la ville, soit à l'initiative du banquet, soit en soutien. Bref, c'est le genre d'initiatives qui participent de l'enrichissement de tous. Et, je le répète, à la réflexion autour de la préparation du congrès. On a agi un peu de la même façon sur la défense du service public, sur le logement, sur la sécurité où, chaque fois, on s'efforce de réunir des acteurs de terrain, des militants associatifs, des animateurs de quartier...

Communistes PLUS GÉNÉRALEMENT, UN MOT SUR LA PRÉPARATION DU CONGRÈS À BAGNOLET ? DES RÉUNIONS PRÉVUES ?

L. J. : Pas mal de réunions, oui. Lundi, on avait réunion de présentation du texte de la base commune avec Guillaume Roubaud-Quashie. Ce soir, j'ai une réunion dans une cellule de quartier où je sens qu'on va être nombreux, alors que les camarades ne se sont pas réunis depuis bien longtemps... C'est un quartier en pleine modification. On a fait une journée d'étude il y a quelque temps sur les questions du congrès : transformation du monde, stratégie du capitalisme, notre structuration, qu'est-ce qu'un PC de notre temps, et aussi des questions immédiates, municipales, notre façon d'appréhender les échéances à venir, les européennes, la situation dans la commune. Sans oublier un certain nombre d'initiatives fédérales : sur l'Europe avec Francis Wurtz, sur la stratégie avec Pierre Laurent, sur le marxisme (trois soirs) avec Bernard Vasseur. On va en faire d'ailleurs une petite brochure. Bref, je considère qu'on a bien bossé. C'est une préparation intense. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff

PARTI PRIS

MEXIQUE

La gauche chasse le pouvoir réactionnaire

Le candidat de gauche Andrés Manuel Lopez Obrador (parti Morena, Mouvement de régénérescence nationale) a remporté ce dimanche 1^{er} juillet l'élection présidentielle mexicaine. C'est une véritable victoire de la gauche avec 53,7 % des suffrages exprimés contre le candidat José Antonio Meade qui n'obtient que 15,2 % (Parti révolutionnaire institutionnel qui était au pouvoir).

Quant au candidat conservateur Ricardo Anaya, il arrive en 2^e position avec 22 % des voix. Avec ses alliés évangélistes « Encuentro Social », le nouveau président obtient la majorité à l'Assemblée et au Sénat, tout comme il gagne de nombreux postes régionaux ou locaux. Le parti Morena remporte notamment la mairie de Mexico où pour la première fois, une femme, Claudia Sheinbaum, scientifique de 56 ans et fidèle du président, est élue à la tête de la mégapole mexicaine. Ce séisme politique mexicain est une bonne nouvelle pour le continent latino-américain qui fait face actuellement à une contre-offensive néolibérale. En effet, Donald Trump ne cesse de vilipender des déclarations plus qu'insultantes à l'encontre des Mexicains qu'il tient comme responsables de la délinquance dans son pays.

Le Mexique a donc choisi le changement. [...] ✪

PCF

2 juillet 2018

PLANÈTE

Turquie Résistance et solidarité



Des élections présidentielles et législatives anticipées se sont tenues en Turquie le 24 juin 2018 dans un contexte d'état d'urgence, de violence généralisée, d'arrestation des démocrates turcs et kurdes et d'exacerbation nationaliste galvanisée par les récentes opérations militaires à Afrin (Kurdistan syrien) et en Irak. Le parti au pouvoir a monopolisé les médias et les ressources étatiques si bien que l'on peut considérer, comme le souligne l'OSCE, que ces consultations n'ont été « ni libres, ni équitables » et qu'il s'agit du pire scrutin depuis l'entrée en vigueur du multipartisme en Turquie depuis les années 1950. Après une décennie de croissance, la population turque a cependant exprimé ses craintes devant la dégradation inquiétante de la situation économique marquée par l'inflation, la montée du chômage, le recul des investissements, l'endettement des entreprises et le dévissage de la monnaie. Expriment une certaine fébrilité, l'AKP a modifié les règles électorales et a polarisé à outrance la société en jouant sur les peurs. Dans la veine nationaliste, elle a promu un bric-à-brac idéologique, qui a eu le don de capter les esprits, sur le rôle civilisationnel que la Turquie nouvelle est appelée à jouer sur la scène mondiale que ni l'Occident, ni les « traîtres » de l'intérieur ne sauraient entraver. Avec 52 %, R.T. Erdogan est élu au premier tour de scrutin avec un résultat semblable à celui de 2014. Le candidat du

CHP (kémaliste), après une campagne dynamique, arrive en seconde position (31 %), tandis que S. Demirtas du HDP (gauche progressiste) avoisine un score très proche de la consultation antérieure (8,3 %), alors qu'emprisonné il n'a pas pu faire campagne. Les législatives traduisent davantage les évolutions à l'œuvre dans le pays. Avec 42 %, l'AKP est en net recul et ne dispose de la majorité parlementaire qu'avec l'appui du MHP (extrême droite) qui réalise 11 %. Une force dissidente du

“Dégradation inquiétante de la situation économique”

MHP, le Bon Parti (IYI) rassemble 10 %. Si bien que les 2/3 de l'électorat turc votent pour des formations conservatrices et ultranationalistes et cette tendance ne cesse de prendre de l'ampleur. Le CHP est lui aussi en recul (23 %). Avec 11 %, le HDP que R.T. Erdogan s'était juré de faire disparaître obtient un résultat remarquable et envoie 67 députés au Parlement. Avec les modifications constitutionnelles acquises il y a un an, R.T. Erdogan, à la tête d'un système hyper-présidentiel,

va pouvoir accentuer la dictature. Il n'existe plus aucun contre-pouvoir puisque le président gouvernera par décret, décidera du budget et nommera tous les hauts fonctionnaires. Le Parlement devient une simple chambre d'enregistrement. Comme le souligne H. Bozarslan : « L'erdoganisme est un des exemples les plus radicaux des antidémocraties du XXI^e siècle » avec à l'intérieur du pays une paramilitarisation croissante de l'appareil d'État et à l'extérieur le soutien donné aux djihadistes syriens qui ont entrepris le nettoyage ethnique des zones kurdes. Mais ne nous y trompons pas, ce régime de guerre et de terreur qui place la Turquie au bord du gouffre économique est aux abois. Affaibli politiquement, rejeté par la moitié des Turcs, il va continuer à distiller la haine et à durcir sa politique de répression contre les Kurdes de l'intérieur et d'agression contre ceux de l'extérieur. Pour poursuivre cette besogne, il peut compter sur sa capacité de nuisance et sur la mansuétude des puissances occidentales. Cependant les démocrates turcs et les Kurdes n'ont pas dit leur dernier mot. Plus que jamais, l'heure est à la solidarité. ✪

Pascal Torre
membre de la commission des
Relations internationales

La Fête de l'Huma par ceux qui la font

La fête de l'Humanité est un endroit à nul autre comparable. C'est le grand rendez-vous culturel, social et politique de la rentrée, parfois copié, jamais égalé ! C'est un plaisir chaque fois renouvelé de s'y retrouver tous les ans. Pour le PCF du Lot, le défi est de taille ! Pour notre "petite" fédération, c'est un exploit d'être présents de façon autonome dans les allées de La Courneuve. Notre légendaire "Auberge du Quercy", dont la réputation n'est plus à faire, met en valeur les mets et les vins du terroir. Mais, si la gastronomie occupe une place de choix, elle n'est pas la seule. La politique y est omniprésente ! Cette

année encore, deux débats seront organisés sur le stand : samedi matin autour des services publics et dimanche matin sur les droits des femmes. Peut-on imaginer un mois de septembre sans Fête de l'Huma ? C'est un peu comme si on imaginait le Quercy sans vendanges ! Pour l'édition 2018, nous avons deux objectifs : passer la barre des 200 vignettes vendues (180 l'an dernier) et déplacer 50 amis et camarades (40 en 2017). Macron câline les riches et maltraite les faibles ! A la Fête de l'Huma, nous nous occupons de son cas... ❖

Serge Laybros
secrétaire fédéral PCF du Lot

Combat des idées

Pierre Gattaz, le président sortant du MEDEF, cocoricotte dans *Le Figaro Economie* : « Nous avons gagné le combat des idées. » Il ajoute : « On a réhabilité l'entreprise et l'entrepreneuriat. » En vérité, cela fait bien longtemps que le discours dominant reprend sans vergogne l'argumentaire des patrons. Depuis Mitterrand, Rocard, Chirac, Sarkozy, Hollande, sans parler de Macron, les idées libérales ont la cote. Ou du moins elles occupent le terrain et les médias. Mais ce que Gattaz ne dit pas, c'est que son organisation, coalition de privilégiés, gang d'affairistes, secte dévouée à l'Argent, est de plus en plus impopulaire. 70 % des sondés (avril 2018) disent aujourd'hui avoir une mauvaise image du MEDEF. Et ça aussi c'est une réalité qui pèse dans le combat des idées. ❖

Gérard Streiff



Université populaire de Douchy-les-Mines, au cœur du bassin minier, tremplin pour préparer la Convention nationale du PCF de la culture et de l'éducation populaire qui se tiendra en septembre.

Les communistes à Avignon

JEUDI 12 JUILLET

Jardins de l'Hôtel de Mons, Maison Jean-Vilar

Une journée en compagnie de Jack Ralite
Coorganisé par le Festival d'Avignon, la Maison Jean-Vilar
et le Parti communiste français
La pensée, la poésie et le politique

11 h / 13 h 30

L'histoire des politiques publiques de l'art et la culture
Pas de politique sans culture !

15 h / 16 h 30

Une pensée active pour les enjeux d'aujourd'hui

17 h / 18 h 30

L'art ne connaît pas de frontières

VENDREDI 13 JUILLET

Maison Jean-Vilar, salle des Mouettes
11 h / 13 h

Table ronde

Dans le cadre de la préparation de la Convention nationale du PCF sur l'art, la culture et l'éducation populaire :
Hégémonie culturelle : les mots et les images

SAMEDI 14 JUILLET

Cinéma UTOPIA-MANUTENTION
11 heures

LIBRE, de Michel Toesca
sélection officielle Cannes 2018

Projection suivie d'un débat

Maison Jean-Vilar, Jardins de l'Hôtel de Mons : 8 rue de Mons, Avignon (84) - Tél : 04 90 14 60 88

Cinéma UTOPIA-MANUTENTION : 4, rue des Escaliers Sainte-Anne, Avignon (84) - Tél : 04 90 82 65 36

Parti communiste français

2, place du Colonel-Fabien, 75019 Paris - yhenzel@pcf.fr
Tél : 01 40 40 13 74

Contact Avignon : 06 81 30 66 45

Fédération de Vaucluse du PCF :
pcf84@wanadoo.fr - 04 90 88 14 78



Fêtes fédérales

7 et 8 juillet

Fête de la Corrèze
Fête des Pins à Tarnos (40)
Fête Aude à Cousan



Fête du Travailleur catalan



Fête fédérale à Alba-la-Romaine



Fête du Château à Nice



Mondial de pétanque La Marseillaise